

Juste entre nous

**PROGRAMME DE PROMOTION
DE L'UTILISATION DU PRÉSERVATIF
CHEZ LES JEUNES**

GUIDE POUR LES INTERVENANTS

Auteurs

Laura N. Haiek
Carole Thabet
Danièle Moore
Stella Brochu

Collaboration particulière

Suzanne Régimbald

Communication - production

Anne-Marie Blain

Secrétariat

Marie-Marthe Courchesne
Suzanne Régimbald

Conception graphique

Spin Design

Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source.

Pour obtenir une copie de ce document, adressez-vous à :

Vente de document

Direction des communications

Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie

1255, rue Beauregard, Longueuil (Québec) J4K 2M3

(450) 928-6777, poste 4323

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans intention discriminatoire dans le seul but d'alléger le texte et désigne tant les hommes que les femmes.

SANTECOM (<http://www.santecom.qc.ca>) : COTE K 15,812

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 2002

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN : 2-89342-224-1

Remerciements

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation du programme *Juste entre nous*. Nous tenons à remercier les personnes impliquées dans la présente adaptation. De plus, même si cela fait plusieurs années, des remerciements sont offerts aux personnes qui ont apporté leur aide et soutien lors de la création, de l'implantation et des évaluations des interventions *Sans condom c'est non* et *Cascade aux pairs* dans les CLSC et Les Centres jeunesse de la Montérégie. Sans leur contribution, il aurait été impossible d'arriver aujourd'hui à la publication du programme *Juste entre nous*.

Manon Blackburn, médecin résident, Direction de santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Nathalie Brinck, sexologue

Gabrielle Champagne, sexologue

Stéphane Girard, agent de développement de programmes, Les Centres jeunesse de la Montérégie

Maryse Guay, médecin-conseil, Direction de santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Ginette Lafontaine, coordonnatrice du Programme enfance-jeunesse, Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Jean Lambert, professeur titulaire, Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal

Marc Lavoie, technicien de recherche psychosociale, Direction de santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Jacques Lemaire, biostatisticien, Centre de recherches cliniques, Hôpital Charles LeMoine

Luc Morel, coordonnateur du Programme adultes-personnes âgées, Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Joanne Otis, chercheure et professeure, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

François Pilote, agent de planification et de programmation, Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation de la Montérégie

Claudine Ratelle, sexologue

Mélanie Turcotte, sexologue

Mylène Vallée, sexologue

Enfin, nous voulons remercier les intervenants et intervenantes oeuvrant dans les CLSC et Les Centres jeunesse de la Montérégie ainsi que les jeunes qui ont participé, aux fils des années, aux différentes adaptations du programme. Leur enthousiasme a

été très apprécié et leurs précieux commentaires ont été essentiels pour bonifier le programme *Juste entre nous*.

Mot du directeur

Les maladies transmissibles sexuellement (MTS) et l'infection par le VIH représentent une menace importante pour la santé sexuelle des adolescents. Le programme « Juste entre nous » réalisé par la Direction de la santé publique de la Montérégie, a été élaboré afin de prévenir la propagation de ces maladies et de sensibiliser les jeunes à cette réalité.

Ce programme vise à faire la promotion de l'utilisation du préservatif. Bien qu'il s'adresse à l'ensemble des jeunes de 14 à 20 ans, il est particulièrement approprié pour les jeunes moins sensibilisés aux risques des MTS et du VIH et dont les comportements sexuels favorisent la transmission de ces maladies. Une étude réalisée auprès des jeunes résidant en centres de réadaptation et dans les Centres jeunesse du Québec démontre qu'environ 4,5 % des jeunes sont atteints d'une MTS autre que l'hépatite ou le VIH. Ces maladies, qui touchent principalement les jeunes de 15 à 24 ans, représentent un danger accru pour ces jeunes souvent issus de milieux défavorisés dont les habitudes de vie instables ne favorisent pas l'adoption de pratiques sexuelles sans risque.

L'ensemble du matériel présent dans ce programme a été expérimenté et bonifié pour en garantir l'adaptabilité à la clientèle des jeunes adolescents. Par des jeux thématiques interactifs, ces derniers sont amenés à prendre conscience des risques liés aux relations sexuelles non protégées. L'originalité de « Juste entre nous » est de miser sur l'influence des pairs pour stimuler des changements de comportement chez les jeunes.

Le programme « Juste entre nous » constitue une approche novatrice, propice à soutenir les intervenants travaillant auprès de la clientèle des adolescents. Ces derniers pourront y puiser une nouvelle source d'inspiration pour renouveler le message de protection à transmettre aux jeunes.

Le directeur par intérim,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Richard Côté', written in a cursive style.

Richard Côté

Table des matières

INTRODUCTION	9
1. LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTES ET ADOLESCENTS.....	11
2. PRÉSENTATION DU PROGRAMME.....	13
2.1 <i>ORIGINE</i>	<i>13</i>
2.2 <i>CLIENTÈLE VISÉE</i>	<i>14</i>
2.3 <i>BUT ET OBJECTIFS</i>	<i>14</i>
2.4 <i>EFFETS DU PROGRAMME DANS LES CLSC ET LES CENTRES JEUNESSE DE LA MONTÉRÉGIE.....</i>	<i>14</i>
3. DESCRIPTION DE L'INTERVENTION.....	17
3.1 <i>VOLET JUSTE ENTRE JEUNES.....</i>	<i>17</i>
3.2 <i>VOLET INTERVENANTS-JEUNES.....</i>	<i>17</i>
4. PLANIFICATION DE L'INTERVENTION.....	19
4.1 <i>MOMENT À PRIVILÉGIER POUR LES RENCONTRES.....</i>	<i>19</i>
4.2 <i>RÔLE DE L'INTERVENANT</i>	<i>19</i>
4.3 <i>PRÉCISIONS SUR LE RÔLE DE L'INTERVENANT.....</i>	<i>20</i>
5. LOGISTIQUE DE LA PRÉPARATION ET RÉALISATION DU VOLET JUSTE ENTRE JEUNES.....	21
5.1 <i>MATÉRIEL À PRÉVOIR PAR ÉQUIPE.....</i>	<i>21</i>
5.2 <i>CHOIX D'UN ANIMATEUR.....</i>	<i>21</i>
5.2.1 <i>TÂCHES DE L'ANIMATEUR.....</i>	<i>21</i>
5.2.2 <i>SUGGESTION POUR MIEUX PRÉPARER L'ANIMATEUR.....</i>	<i>21</i>
5.3 <i>DÉBUT DU VOLET JUSTE ENTRE JEUNES.....</i>	<i>22</i>
5.4 <i>FIN DU VOLET JUSTE ENTRE JEUNES</i>	<i>22</i>
5.5 <i>DES PRIX POUR LES GAGNANTS</i>	<i>23</i>
5.6 <i>À PROPOS DES PRÉSERVATIFS.....</i>	<i>23</i>
BIBLIOGRAPHIE	25

INTRODUCTION

Juste entre nous est un programme d'intervention sur la sexualité destiné aux adolescents. Il vise à amener les jeunes à prendre conscience des risques d'une relation sexuelle non protégée dans le but de les encourager à utiliser le préservatif à chacune de leurs relations sexuelles afin de prévenir la propagation des maladies transmissibles sexuellement (MTS). Pour ce faire, diverses activités ont été conçues sous forme de jeux à réaliser entre pairs. Les activités proposent aux jeunes des stratégies de formation par les pairs qui les aideront à acquérir les connaissances et les habiletés nécessaires pour prendre de meilleures décisions par rapport à leur sexualité.

1. LA SEXUALITÉ DES ADOLESCENTES ET ADOLESCENTS

La sexualité est au cœur des préoccupations et du discours de la population adolescente. Leurs informations sur la sexualité proviennent du groupe de pairs, mais également des médias, des parents, des éducateurs, des enseignants et des professionnels de la santé. Les messages qu'ils reçoivent sur la sexualité sont parfois contradictoires ou incomplets, ce qui peut nuire à une prise de décision éclairée par rapport à leur vie sexuelle.

Les jeunes s'engagent dans des relations sexuelles de plus en plus tôt. Les études démontrent que chez ces jeunes sexuellement actifs, l'utilisation du préservatif est un comportement acceptable et essayé par la plupart d'entre eux, mais non maintenu dans leur quotidien (Haiek et Brochu, 1996; Haiek et al., 1997; Otis, 1993; Otis, 1996). Leur façon d'agir augmente leur risque de contracter une infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ou toute autre MTS (Caron et al., 1997; Haiek et Brochu, 1996; Otis et al., 1997). En effet, les jeunes âgés de 15 à 24 ans demeurent la principale population touchée par les MTS (Parent et Alary, 2000). Plus spécifiquement, une étude réalisée auprès des jeunes résidant en centres de réadaptation des Centres jeunesse du Québec démontre qu'environ 4,5 % des jeunes seraient atteints d'une MTS autre que l'hépatite ou le VIH, que 0,3 % seraient atteints d'une hépatite de type A, B ou C et que moins de 0,1 % seraient infectés par le VIH (Centre québécois de coordination sur le SIDA, 1998).

Plusieurs études ont démontré que les jeunes délaissent l'utilisation du préservatif lorsque la fille décide de prendre des contraceptifs oraux (Haiek et Brochu, 1997; Lévy et al., 1996; Lévy et al., 1999; Oakley et Bogue, 1995; Otis et al., 1991). Avec cet abandon, ils ne bénéficient plus de la double protection conférée par le préservatif contre la grossesse et les MTS. Avec l'usage répandu des contraceptifs oraux dans la clientèle adolescente, il devient donc encore plus important de relancer les messages de prévention des MTS en vue de les aider à adopter un comportement responsable pour conserver une bonne santé.

2. PRÉSENTATION DU PROGRAMME

2.1 Origine

Le programme *Juste entre nous* tire son origine du projet *Sans condom c'est non* qui a été développé pour les adolescentes qui consultent les cliniques jeunesse des CLSC principalement pour se procurer la pilule contraceptive. Ce projet visait à « prescrire » l'utilisation du préservatif d'une façon plus efficace que la simple mention de la pertinence de son utilisation lors de la prescription de contraceptifs oraux. Les stratégies pédagogiques utilisées faisaient appel en premier lieu à l'influence des pairs pour faire la promotion de l'utilisation du préservatif lors d'activités réalisées en petits groupes d'amis sans la supervision d'un adulte. En deuxième lieu, elles faisaient appel à l'influence d'adultes lors d'un suivi individuel portant sur les expériences vécues dans les activités entre amis. Le message central était : s'il n'y a pas de condom, c'est non ! Ce projet a par la suite été adapté et renommé *Cascade aux pairs* pour faire ressortir sa principale stratégie d'intervention qui la distingue des autres programmes d'intervention dans le domaine, soit la transmission de l'information de base, le développement d'attitudes favorables et l'acquisition des habiletés au moyen d'activités réalisées entre pairs et par les pairs. Dans cette deuxième adaptation, la stratégie des retours structurés et systématiques avec l'adulte-intervenant a été abandonnée surtout pour des enjeux de faisabilité.

Après ces deux expérimentations en CLSC qui ont donné des résultats encourageants et qui ont permis d'offrir des pistes d'interventions futures (Haiek et Brochu, 1996; Haiek et Brochu, 1997; Haiek et al., 1997; Haiek et al., 2000), l'intervention a été bonifiée pour la clientèle des Centres jeunesse de la Montérégie (Ratelle, 2001). Finalement, le contenu et la conception graphique du programme ont été adaptés en tenant compte de l'ensemble des expériences et d'une consultation auprès des adolescentes et adolescents en Centres jeunesse. À la suite des suggestions des jeunes, dans la présente adaptation, ce programme a été intitulé *Juste entre nous* pour faciliter leur compréhension du titre. *Juste entre nous* se démarque par son côté novateur pour Les Centres jeunesse de la Montérégie puisqu'il n'implique pas la participation active des intervenants. Les jeunes sont laissés à eux-mêmes pour participer à des activités structurées. Les dix activités contenues dans ce programme comportent des consignes et instructions claires, adaptées à une clientèle adolescente, qui permettent aux jeunes de participer et de réaliser la plupart du programme par eux-mêmes.

2.2 Clientèle visée

Juste entre nous s'adresse à des jeunes filles et garçons actifs sexuellement ou non. Pour des questions de déontologie reliées à la recherche, les jeunes ayant participé aux évaluations antérieures étaient pour la plupart âgés entre 14 et 20 ans. Nous vous laissons le soin de juger, selon le contexte et les normes de différents lieux d'intervention, s'il ne serait pas profitable pour des jeunes de 12 ou 13 ans de participer à de telles activités.

2.3 But et objectifs

Juste entre nous est un programme d'éducation par les pairs ayant pour but la prévention des MTS, incluant le VIH. L'objectif général est de favoriser l'utilisation du préservatif à chaque relation sexuelle.

Le fait que les jeunes réalisent la plupart des activités entre eux, sans participation directe d'un adulte, leur permet d'être actifs et impliqués dans l'atteinte des objectifs du programme. De façon plus spécifiques, les objectifs visent à :

- Informer sur les différentes maladies transmissibles sexuellement, leurs symptômes et leurs impacts sur la santé.
- Agir sur l'intention, l'attitude, la norme morale, la norme subjective et la perception de contrôle comportemental en regard de l'utilisation constante du préservatif chez l'ensemble des participants.
- Développer des habiletés techniques leur permettant une manipulation adéquate du préservatif.
- Développer le potentiel érotique du préservatif et répondre aux différentes difficultés reliées à son utilisation.
- Développer des habiletés sociales afin de mieux négocier, dialoguer et exiger l'usage du préservatif en tout temps.

2.4 Effets du programme dans les CLSC et Les Centres jeunesse de la Montérégie

Les résultats des évaluations effectuées auprès de jeunes adolescentes fréquentant les cliniques jeunesse des CLSC de la Montérégie indiquent, après trois mois de suivi, une plus grande utilisation du préservatif lors des relations sexuelles chez celles qui ont participé à l'intervention que chez celles qui n'ont pas été exposées à l'intervention (Haiek et Brochu, 1996 ; Haiek et Brochu, 1997). Toutefois, cet effet est non documenté après six mois de suivi (Haiek et Brochu, 1996; Haiek et al., 2000). Il ressort également qu'après six mois de suivi, les adolescentes qui ont participé à l'intervention ont maintenu une attitude plus favorable à l'égard de l'utilisation du préservatif que celles qui n'y ont pas été exposées (Haiek et Brochu, 1996). Aussi, l'intervention se serait révélée efficace pour augmenter l'usage du préservatif

chez les participantes qui n'avaient jamais été sexuellement actives au début de l'expérimentation, mais qui ont débuté leur vie sexuelle pendant la période de suivi de 6 mois (Haiek et al., 2000).

L'intervention *Cascade aux pairs* expérimentée en 1998-1999 auprès des jeunes qui résident en internat de réadaptation n'a pas permis de voir d'augmentation significative de l'utilisation du préservatif (Ratelle 2001). Par contre, les résultats de cette recherche démontrent des aspects intéressants. En effet, plusieurs intervenants ont indiqué que les jeunes qui ont participé à l'intervention se sont montrés par la suite plus enclins à faire les premiers pas pour parler de sexualité ou pour demander des préservatifs ou encore pour obtenir une consultation médicale pour un test de dépistage des MTS. L'appréciation du processus d'implantation permet de constater que le fait d'avoir participé à ce programme a permis de raffiner les liens entre l'intervenant et les jeunes. Ces derniers ont privilégié les périodes de tutorat pour amorcer une discussion plus spécifique sur la sexualité. De plus, la participation active et l'autonomie dont ont fait preuve les jeunes lors des rencontres ont démontré la qualité et la pertinence de l'adaptation du programme pour cette clientèle.

Le rôle de l'intervenant-adulte a varié d'une expérimentation à l'autre. Dans la première intervention en CLSC (Haiek et Brochu, 1996; Haiek et Brochu, 1997), un retour structuré consistant à une rencontre avec le médecin à la suite de la réalisation de chaque activité entre pairs, a été remplacé, dans les adaptations ultérieures (Haiek et al., 2000; Ratelle, 2001), par des retours non structurés avec des intervenants et des éducateurs selon leur propre initiative ou la demande des jeunes. L'analyse des résultats obtenus dans ces expérimentations nous amène à réintégrer dans le programme *Juste entre nous* le rôle de l'intervenant-adulte. Nous jugeons ce rôle important pour harmoniser et renforcer les messages à véhiculer et ainsi viser à maximiser l'effet du programme *Juste entre nous*.

3. DESCRIPTION DE L'INTERVENTION

Le programme *Juste entre nous* se réalise en quatre rencontres comportant chacune deux volets. Le premier volet *Juste entre jeunes* s'adresse uniquement aux jeunes et consiste en des jeux à réaliser en petites équipes de trois ou quatre. Le deuxième volet *Intervenants-jeunes* consiste en un retour ou grand groupe sur ces jeux par l'intervenant avec les jeunes.

3.1 Volet *Juste entre jeunes*

Le volet *Juste entre jeunes* comprend des activités structurées sous forme de jeux qui se déroulent sur une période d'environ une heure. Ces jeux se réalisent uniquement entre pairs, soit sans la participation directe de l'intervenant. Les jeunes sont regroupés en équipes de trois ou quatre joueurs, dont un a été identifié « animateur » par l'intervenant. Pour chacune des rencontres, des enveloppes, incluant des instructions sur le rôle de chaque participant et le déroulement des jeux, ont été soigneusement préparées. Chacune des enveloppes contient un jeu différent.

Une fois que les jeunes sont regroupés en équipe de trois ou quatre joueurs et qu'un animateur a été nommé, ils peuvent commencer à faire les jeux dans l'ordre conseillé. L'animateur désigné a tout en main pour diriger son équipe. Il lui suffit de présenter le jeu, d'expliquer le déroulement et de procéder dans le temps suggéré.

3.2 Volet *Intervenants-jeunes*

À la fin du volet *Juste entre jeunes*, suit le volet *intervenants-jeunes* qui consiste en un retour en grand groupe animé par l'intervenant. Ce retour avec les jeunes permet de faire un survol du déroulement des jeux du volet *Juste entre jeunes* et des éléments de contenu jugés importants dans chacun des jeux qu'ils ont eus à effectuer. À la discrétion de l'intervenant, ce retour en grand groupe peut se faire de façon informelle ou plus formelle. Des consignes pour l'animation des retours se retrouvent dans chaque section de votre cartable. En plus de la discussion, pour les 3^e et 4^e rencontres, des jeux spécifiques ont été conçus pour être animés par les intervenants.

4. PLANIFICATION DE L'INTERVENTION

4.1 *Moment à privilégier pour les rencontres*

La réalisation du programme peut avoir lieu en début de soirée, lors des périodes de temps libres ou encore lors de journées de congé scolaire. Le programme peut aussi s'intégrer à l'intérieur d'une planification hebdomadaire. Il est souhaitable de choisir un moment qui permettra aux jeunes de participer à toutes les rencontres afin de maximiser l'effet du programme.

Il est recommandé d'échelonner les trois premières rencontres sur trois semaines consécutives à raison d'une par semaine et d'attendre environ trois semaines avant de faire la dernière rencontre. Cette quatrième rencontre se veut une revue des notions présentées lors des rencontres précédentes et a pour but de renforcer les messages de prévention. Pour éviter une impression de redondance, il est préférable de laisser passer quelque temps avant de conclure le programme avec la quatrième rencontre. En effet, selon certaines études, le délai d'attente avant de faire une dernière rencontre de renforcement permet aux jeunes de mettre en pratique les habiletés qu'ils auraient apprises pendant les premières rencontres (Haiek et al., 2000; Gillmore et al., 1997).

4.2 *Rôle de l'intervenant*

Bien que la plupart des activités du programme *Juste entre nous* ne requièrent pas l'intervention directe d'un adulte, la collaboration de l'intervenant est précieuse et essentielle pour maximiser les chances de réussite de la réalisation de ce programme. Le rôle de l'intervenant dans le programme *Juste entre nous* consiste à :

1. S'occuper de la logistique de la réalisation des rencontres : volet *Juste entre jeunes* et volet *Intervenants-jeunes*.
2. Identifier un jeune par équipe qui animera les jeux du volet *Juste entre jeunes*. À moins d'une consigne à cet effet, l'animateur sera le même pour tous les jeux d'une même rencontre. Cet animateur peut changer d'une rencontre à l'autre.
3. Préciser aux participants que tout ce qui sera dit ou écrit lors des rencontres est confidentiel.
4. Être disponible pour les jeunes. Le fait de participer à ces jeux peut inciter le jeune à s'ouvrir sur sa propre sexualité.
5. Animer le volet *Intervenants-jeunes* en posant des questions et en proposant de nouvelles pistes de réflexion lors des discussions sur ce sujet ou encore en effectuant les deux jeux suggérés.

6. Stimuler et encourager les jeunes à participer et à s'impliquer le plus sérieusement possible à chacun des jeux.
7. Renforcer les messages de prévention.

Afin de faciliter la compréhension de ce programme, il est recommandé à l'intervenant de prendre connaissance du contenu de chaque rencontre. Ceci l'aidera à répondre plus facilement aux questions des jeunes qui pourraient survenir pendant ou après l'activité.

4.3 Précisions sur le rôle de l'intervenant

Bien que cela puisse sembler difficile, l'intervenant ne participe pas directement aux jeux réalisés dans le volet *Juste entre jeunes*. L'intromission d'un adulte dans une équipe (s'asseoir avec l'équipe, écouter volontairement les réponses des jeunes, donner son opinion, participer aux tâches de l'animateur, intervenir au moment d'un débat d'opinions) peut affecter la dynamique des groupes et la spontanéité de ses membres. Le défi de laisser les jeunes à eux-mêmes est de taille, mais réalisable. Les expériences antérieures démontrent que la plupart des équipes sont capables d'accomplir les jeux sans la participation d'un adulte. Précisons que tout en évitant de s'intégrer ou de participer aux jeux, l'intervenant peut maintenir un certain ordre durant leur déroulement. Si le désire, il peut prendre note de ses observations et en reparler avec les jeunes après les jeux lors du retour en grand groupe ou encore s'il le juge plus à propos, de façon individuelle.

Notez ici que puisque *Juste entre nous* traite de la sexualité, il y aurait peut-être lieu, dans des cas très particuliers, de retirer du groupe un jeune qui aurait des problématiques personnelles majeures reliées à un passé sexuel trouble.

5. LOGISTIQUE DE LA PRÉPARATION ET RÉALISATION DU VOLET *JUSTE ENTRE JEUNES*

5.1 *Matériel à prévoir par équipe*

Avant chaque rencontre, consulter la liste du matériel à prévoir dans le tableau « La rencontre : en un coup d'œil ». Pour chacun des jeux, faire le nombre requis de photocopies des feuilles support. Celles-ci se retrouvent dans ce cartable et sont imprimées en noir et blanc. Insérer ensuite les photocopies dans les enveloppes appropriées avant de les remettre aux animateurs. S'assurer de fournir le reste du matériel (crayons, condoms, etc.) tel qu'indiqué.

5.2 *Choix d'un animateur*

L'animateur idéal devrait être choisi parmi les jeunes en tenant compte des critères suivants :

- Capacité d'animer et de gérer un groupe.
- Capacité de lire l'information contenue dans chaque jeu.
- Caractéristiques d'un leader positif.
- Facilité à féliciter ses pairs.
- Fiabilité.
- Influence positive sur les autres jeunes.

5.2.1 *Tâches de l'animateur*

L'animateur a pour tâches de lire les instructions incluses dans chaque jeu, d'expliquer et d'animer les jeux et d'inscrire, au besoin, le pointage de chacun des participants. Cet animateur n'est pas préalablement formé et n'est pas nécessairement un modèle adoptant déjà le comportement favorisé. Par contre, il doit être perçu comme un « leader » positif auprès de son groupe de pairs. Il est attendu que l'animateur prenne la responsabilité d'animer les jeux. Il doit se sentir capable de stimuler et d'encourager ses pairs à faire les différentes étapes des jeux et à compléter la rencontre.

5.2.2 *Suggestion pour mieux préparer l'animateur*

Avant de débiter la rencontre, remettre les enveloppes de jeux prévus à chacun des animateurs afin qu'ils prennent connaissance du matériel d'intervention. Ils pourront ainsi mieux s'approprier les activités. En exemple, dans les ressources intermédiaires des Centres

jeunesse, la période personnelle ou la période réservée à l'étude pourrait être un excellent moment où les animateurs pourraient prendre le temps de lire le contenu des jeux qu'ils vont animer. Quelques minutes sont suffisantes pour cette préparation. Si vous choisissez de permettre cette consultation préalable, il faudra vous assurer que l'animateur n'en divulgue pas le contenu à ses pairs avant le début de la rencontre et que tout le matériel nécessaire soit remis en ordre pour procéder à la rencontre.

5.3 Début du volet *Juste entre jeunes*

- Former des équipes de trois ou quatre joueurs maximum (éviter les équipes de deux). Il est souhaitable que les équipes soient composés des mêmes jeunes tout au long de la réalisation du programme.
- Indiquer aux jeunes que le temps alloué est d'environ une heure. Cela leur permettra de mieux gérer leur temps. La durée peut varier d'une équipe à l'autre. Il est souhaitable de laisser les jeunes terminer leurs jeux lorsque le temps le permet.
- Répartir les équipes dans des endroits différents afin qu'elles bénéficient d'une certaine intimité.
- Remettre les enveloppes de jeux à chaque animateur. Avant de se retirer du groupe, l'intervenant peut préciser aux animateurs qu'il est disponible si le besoin se fait sentir. Il ne doit revenir que sur demande de l'équipe ou s'il juge qu'une situation recommande l'intervention d'un adulte.

5.4 Fin du volet *Juste entre jeunes*

Dix ou quinze minutes avant la fin, l'intervenant devrait avertir les jeunes du temps qu'il leur reste pour terminer leurs jeux.

À la fin de la rencontre, il recueille toutes les enveloppes. Les jeunes doivent y avoir remis tout le contenu nécessaire aux activités à l'exception de certaines feuilles à remplir qu'ils peuvent conserver ou détruire. L'intervenant invite maintenant les jeunes à participer au volet *Intervenants-jeunes*.

5.5 Des prix pour les gagnants

Dans les premières versions du programme, l'ensemble des participants ou les gagnants de certaines activités recevaient un cadeau (ex. : préservatifs à saveur, cartes, crayons, papier à lettres, cadre pour photo de l'amoureux, etc.). Si le budget le permet, il est intéressant de prévoir la remise d'un prix qui est perçu comme une forme d'encouragement pour les participants. Il s'agit d'un renforcement qui incite grandement les jeunes à s'impliquer positivement dans les jeux.

5.6 À propos des préservatifs...

Certains jeux comptent des préservatifs dans la liste du matériel à prévoir par équipe (voir le tableau « La rencontre : en un coup d'œil »). Il faudra planifier de s'en procurer avant le début de la rencontre. Il est important de prévoir des préservatifs réguliers et des préservatifs à saveur en quantité suffisante selon le jeu.

BIBLIOGRAPHIE

- CARON, F., J. OTIS, M. LAFONTAINE, J.J. LÉVY et G. GODIN. Programme express protection : Formation des élèves de 4^e secondaire et éducation par les pairs pour la prévention des MTS et du SIDA dans les écoles secondaires de la Montérégie, *Revue sexologique*, 1997, vol. 5 (2), p. 103 à 124.
- Centre québécois de coordination sur le SIDA. *Éducation à la sexualité et à la prévention des MTS/SIDA dans les centres de réadaptation des centres jeunesse du Québec*, enquête nationale auprès des Centres jeunesse et des directions régionales de santé publique, Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux, 1998, 73 pages.
- GILLMORE, M.R., D.M. MORRISON, C.A. RICHEY, M.L. BALASSONE, L. GUTIERREZ et M. FARRIS. Effects of Skill-Based Intervention to Encourage Condom Use Among High Risk Heterosexually Active Adolescents, *Aids Education And Prevention*, 1997, February 9, 1 Suppl., p. 22-43.
- HAIEK, L. et S. BROCHU. *Sans condom c'est non. Intervention auprès d'adolescentes fréquentant une clinique de jeunes*, Saint-Hubert : Direction de la santé publique de la Montérégie, 1996, 86 pages.
- HAIEK, L. et S. BROCHU. Sans condom c'est non. Intervention auprès d'adolescentes fréquentant une clinique de jeunes, *Revue sexologique*, vol. 5 (1), 1997, p. 97-127.
- HAIEK, L.N., C. THABET et S. BROCHU. Intervention « Cascade aux pairs » : analyse critique des éléments pédagogiques, *Revue sexologique*, vol. 5 (2), 1997, p. 125-152.
- HAIEK, L.N., M. GUAY, F. PILOTE, C. THABET et S. BROCHU. *Rapport : Intervention « Cascade aux pairs ». Évaluation d'une intervention pour promouvoir l'utilisation du préservatif chez les adolescentes de la Montérégie*, Longueuil : Direction de la santé publique de la Montérégie, décembre 2000, 209 pages.
- LÉVY, J.J., J. OTIS et J.-M. SAMSON. *Risques face au sida, relations de pouvoir et styles de communication sexuelle chez les étudiants des cégeps francophones du Québec*, Montréal : UQAM, 1996, 18 pages.
- LÉVY, J.J., J. OTIS et J.-M. SAMSON. *Risques face au sida, relations de pouvoir et styles de communication sexuelle chez les étudiants des cégeps anglophones du Québec*, Montréal : UQAM, 1999, 86 pages.
- OAKLEY, A. et E.-L. BOGUE. Quality of Condom Use as Reported by Female Clients of a Family Planning Clinic, *American Journal of Public Health*, 85, 1995, p. 1526-1530.
- OTIS, J. Connaissances, attitudes et comportements d'élèves de la région montréalaise en matière de prévention des MTS et du Sida, *Bulletin de nouvelles de l'Association canadienne pour la santé des adolescents*, 1993, 2 (4), p. 10-13.

- OTIS, J. *Santé sexuelle et prévention des MTS et de l'infection au VIH : Bilan d'une décennie de recherche au Québec auprès des adolescents et adolescentes et des jeunes adultes*, Montréal, Québec, 1996, 166 pages.
- OTIS, J., É. ROY, R. BURELLE et C. THABET. « Le sida et ses répercussions chez les adolescents ». Dans J.J. Lévy, H. Cohen, (Dir.) : *Le SIDA. Aspects psychosociaux, culturels et éthiques*, Montréal: Éditions du Méridien, 1997, p. 195-235.
- OTIS, J., G. GODIN, J. LAMBERT et R. PRONOVOST. *Étude des déterminants psychosociaux de l'utilisation du condom chez les adolescents et adolescentes du cinquième secondaire*, Greenfield Park, 1991, 120 pages.
- OTIS, J., G. GODIN, J. LAMBERT et al. *Étude longitudinale des facteurs associés à l'adoption et au maintien de comportements sexuels sains chez les adolescents : temps 3*, Département de sexologie, UQAM, 1995.
- PARENT, R. et M. ALARY. *Analyse des cas d'infection génitale par chlamydia trachomatis, de gonorrhée, d'hépatite B et de syphilis déclarés au Québec par année civile 1995-1999*, collection analyses et surveillance no 17, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 2000.
- RATELLE, Claudine. *Évaluation du programme « Cascade aux pairs » favorisant l'utilisation du préservatif chez les jeunes résidant dans Les Centres jeunesse de la Montérégie*, rapport d'activités, UQAM, 2001, 254 pages.